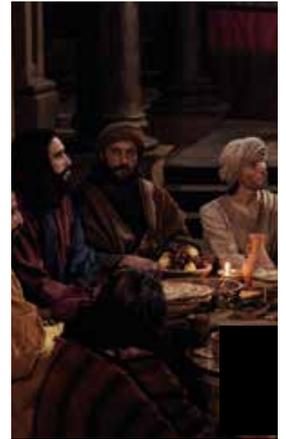


## Jésus en comédie musicale

# La voix du Seigneur

Jean BAUWIN



**L**e cinéaste Christophe Bartrier (*Les choristes*, *Faubourg 36*), auteur du livret et metteur en scène de *Jésus, de Nazareth à Jérusalem*, aurait bien voulu trois heures de spectacle en plus pour raconter tout ce qu'il avait envie de dire sur son personnage. Si le projet lui faisait peur au début, sa seule prétention a été de raconter l'histoire d'un homme qui a bousculé le cours de l'humanité. « *J'ai relu les textes, dit-il, et je me suis rendu compte qu'il faut un sacré courage pour mettre en pratique ses paroles. En écrivant ce spectacle, je me suis senti comme un chercheur plutôt que comme un auteur. J'ai tenté de m'effacer derrière l'histoire que racontent les Évangiles. Au final, je n'ai pas considéré ce spectacle comme un challenge, davantage comme une responsabilité.* »

Que ceux qui craignent que le genre de la comédie musicale ne transforme Jésus en une figure légère et frivole soient rassurés ! Les auteurs préfèrent d'ailleurs les termes de « fresque musicale », plus fidèles à ce qui est montré sur scène. La musique pop-rock

aux accents orientaux livre quelques superbes mélodies. La mise en scène sobre et respectueuse donne l'image d'un être paisible, doux et enraciné dans l'humanité. Cependant, sa parole est forte et son charisme réveille l'enthousiasme de ceux qui l'écoutent. Il bouscule la vie routinière de quelques pêcheurs du lac de Tibériade qui vont tout abandonner pour le suivre.

### PAROLES DÉPOUSSIÉRÉES

Mike Massy prête ses traits et sa voix à Jésus. Pascal Obispo a choisi ce chanteur libanais, très célèbre au Moyen-Orient, pour son indéniable talent, mais aussi parce qu'il est encore méconnu en France. C'est un nouveau visage que les spectateurs vont découvrir sans a priori ni préjugés. Sa voix claire et envoûtante donne au personnage son épaisseur et sa densité. Il faut cependant écouter attentivement les paroles qui révèlent une audace que la mise en scène et la musique peuvent atténuer. Le travail de « dépoussiérage », fidèle à l'esprit des Évangiles, pourrait ainsi inspirer

quelques réécritures liturgiques. Des paroles répétées trop souvent sans qu'on les écoute reprennent ainsi un peu de leur force originelle.

Le spectacle s'ouvre avec le baptême de Jésus, suivi des tentations au désert. Et si le Nazaréen se retrouve face à un diable qui prend l'aspect d'un vieillard, ce sont bien ses démons intérieurs contre lesquels il lutte. « *Tu es le mal, lui crie-t-il, tout ce que je combats à l'intérieur de moi* » : mille désirs, le pouvoir, la puissance et la richesse. Jésus : un frère en tentations, oserait-on dire. Et il appelle l'Esprit à l'aide pour vaincre cet ennemi intérieur, comme il appellera son Père à l'aide, à la veille de sa mort, quand il pressent que sa fin tragique est inévitable. Et pourtant, en ce Jésus aux prises avec l'humanité, ses disciples reconnaissent le Messie, l'envoyé de Dieu.

### EN CHAIR ET EN VOIX

Marie, interprétée par Anne Sila, découverte lors de la quatrième saison de *The Voice* en France, est déchi-

## Portées & Accroches

### DU LOURD

Décédé en 1955, peintre, sculpteur, céramiste, décorateur, dessinateur, et aussi créateur de tapisseries et de vitraux, Fernand Léger avait touché à presque toutes les formes d'arts visuels, y compris le cinéma. Et les a marqués d'une patte bien personnelle. Cette exposition unique, réalisée en collaboration avec le Centre Pompidou de Metz (et des œuvres venant de Paris), fait un tour peu commun de toutes les facettes cet artiste complet.

*Fernand Léger, le beau est partout*, du 6/02 au 9/03 à Bozar (Ravenstein, Bruxelles). Ma-Di 10-18h (Je : 21h).

☞ [www.bozar.be/fr/activites/126681-fernand-leger](http://www.bozar.be/fr/activites/126681-fernand-leger)

### UN NOMBRE UNIQUE

Pomme de pin, tournesol, pyramide, Parthénon, cathédrales, Pentagone... : tous ces objets ou ces lieux font directement référence au fameux nombre d'or. Un 1,618... qui fait rêver. Pour distinguer le vrai du faux, cette exposition, réalisée en collaboration avec la Maison des Mathématiques de Quaregnon, livre tous les secrets de ce nombre magique et le transforme en terrain de jeux. Pour toute la famille.

*Le nombre d'or ou la divine proportion*, jusqu'au 10/03 à l'abbaye de Stavelot, Cour de l'Abbaye, 1. Lu-Di 10-18h. ☞ [www.abbayedestavelot.be](http://www.abbayedestavelot.be)



© Facebook - Jésus, le spectacle

**Jésus, de Nazareth à Jérusalem est la nouvelle fresque musicale signée Pascal Obispo. De grands moments d'émotion ponctuent cette œuvre qui se veut fidèle au récit des Évangiles.**

**SPECTACLE SOBRE.**  
La mise en scène respectueuse donne l'image d'un être paisible, doux.

rante. C'est une maman qui réagit avec ses tripes. Elle voit son fils lui échapper et se demande si elle est aussi « bienheureuse » qu'on le dit. Elle qui fut tant aimée se retrouve seule. Seule aussi au pied de la croix, quand elle lance son dernier adieu : « *Mon enfant, ce que nous étions d'amour, nous le sommes toujours.* » Au moment de mourir, explique Christophe

**« Il faut que vous soyez forts, que vous me gardiez vivant. »**

Barratier, Jésus regarde sa mère et redevient un enfant. Trois jours plus tard, Marie saura qu'il n'est pas mort pour rien.

Une autre femme, Marie-Madeleine, interprétée par Crys Nammour, d'origine libanaise elle aussi, bouleverse les spectateurs. « *Toi qui nous as appris l'amour, ne veux-tu pas le vivre un jour, et te reposer dans mes bras ?* », chante-t-elle. Quand elle comprend que cet amour n'est pas possible, sur sa dernière vocalise, elle remet son voile de façon plus austère qu'auparavant et n'aura envers Jésus aucun

ressentiment. La fille de joie devient fille de foi. Elle est aussi présente lors de la dernière Cène. Et même si elle reste un peu en retrait, c'est elle qui a organisé le repas au cours duquel Jésus livre son ultime commandement : « *Aimez-vous les uns les autres.* » Après avoir rompu le pain, il chante : « *Il faut que vous soyez forts, que vous me gardiez vivant.* » Une belle façon de traduire « *Faites ceci en mémoire de moi* ».

Le duo entre Pierre et Judas fait apparaître leurs similitudes. Tous deux ont trahi leur meilleur ami devant lequel ils étaient en adoration. Ils chantent à l'unisson leurs regrets et leurs remords. Mais Pierre a retenu que le pardon est un message essentiel de Jésus. Il espère le sien. En revanche, Judas ne se pardonne pas sa trahison et ne peut plus se survivre à lui-même. Une place importante est également accordée à Pilate. C'est un homme de conquêtes et de pouvoir. Relégué en Judée, il ne se fait plus d'illusions sur sa carrière. Il éprouve de la sympathie à l'égard de Jésus. Il se retrouve devant quelqu'un qui lui rappelle celui qu'il aurait voulu être et dont il ad-

mire la force : « *Il est plus puissant que moi, plus puissant que Rome.* »

## RESPECTER LE MYSTÈRE

Pour Christophe Barratier, il était important de jouer Jésus de façon juste et sincère, sans en rajouter. Il évite donc les effets spéciaux. Peu de miracles sont mis en scène. Il invente deux espions qui viennent raconter à Caïphe tout ce que Jésus fait. Ces deux personnages maladroits apportent humour et légèreté à l'histoire. Et quand ils rendent compte des miracles de Jésus, ils font semblant de ne pas y croire. On les sent pourtant bouleversés par ce qu'ils ont vu.

La mise en scène révèle quelques partis-pris intéressants. Le chemin de croix est un moment d'intense communion entre Jésus et le public, mais la crucifixion est mise à distance. Le focus est mis à ce moment-là sur la douleur de Marie. Le metteur en scène explique qu'utiliser des trucages, des effets à la David Copperfield aurait été faire injure à Jésus. « *Le montrer en croix, c'est faire lever les yeux vers une doublure,* explique-t-il. *On se serait interrogé sur les effets spéciaux plutôt que sur le message.* » Et au matin de la Résurrection, on ne le verra pas non plus. Le mystère est ainsi respecté. On retrouve les disciples transformés, ils ont puisé une force en eux : « *Ce que nous avons vécu, ce n'était que le début. Rien ne sera jamais comme avant. C'est à nous de porter le chant d'un nouveau commencement.* » Comment dire mieux que Jésus les a ressuscités ? ■

*Jésus, de Nazareth à Jérusalem*, fresque musicale de Pascal Obispo, le 21 avril à 15h et 20h30 à Forest-National, 208 av V. Rousseau, 1190 Forest. ☎0900.69.500 [www.forestnational.be](http://www.forestnational.be)

## MOZART, MORT ET DANSE

Quatorze musiciens de divers continents se rencontrent autour du *Requiem* de Mozart. Sous la direction de Fabrizio Cassol, ils le reconstruisent en fusionnant leurs influences musicales avec du jazz, de l'opéra et de la musique africaine. Le résultat aboutit à une nouvelle façon de vivre cette pièce musicale originale de l'Occident. Sur le plan du théâtre et

de la danse, Alain Platel réalise avec le groupe une traduction visuelle et physique des images et associations évoquées par le *Requiem*, de la messe des morts à la fosse commune où Mozart sera lui-même abandonné. Cassol et Platel ont déjà œuvré ensemble. Leur nouvelle création fait le tour de l'Europe début janvier.

*Requiem pour L*, d'après Mozart, 9-13/02 à Bruxelles (La Monnaie), 20-21/02 à Namur (Théâtre), 24/02 Genk (C-Mine), 1/03 La Louvière, 3/03 Courtrai, 8-10/03 Anvers (de Singel).

## L'AUTRE BREL

Bruno Brel, le neveu de Jacques, mène depuis cinquante ans une carrière discrète. À son actif : une dizaine de disques et de spectacles, ainsi que quelques romans. Aujourd'hui âgé de 66 ans, il tourne en Europe, au Québec et en Afrique. Il propose actuellement son récital en Belgique.

Natoye (09/02), Chiny (16/02), Thieusies (17/02), Mouscron (23/03), Lasne (30/03), Boussu (31/03). [www.brunobrel.com](http://www.brunobrel.com)